

JULIE FREICHEL · PORTFOLIO

SÉLECTION DE TRAVAUX · 2025

Lorsque Fréderick Wiseman, cinéaste du réel, évoque sa démarche, il parle d'une progression par « deux voies, la voie littérale et la voie abstraite », je tente ainsi de développer mon travail en partant du réel, parfois à la lumière de la littérature, pour l'utiliser comme objet symbolique.

Mon travail évoque la relativité de la perception humaine, par le biais de l'image, n'accrochant la réalité vécue qu'au prisme de la lumière et de la physique, la juxtaposant à une pratique de l'écriture, qui n'est aussi qu'une matière dans laquelle l'homme se doit de puiser afin d'appréhender le monde.

Mes œuvres naissent d'envies liées à des expériences vécues, couplées à des expériences littéraires. C'est ainsi autour de la notion « documentaire » que se tourne ma recherche, en s'efforçant de s'éloigner du document pour atteindre l'essence du sujet traité, d'observer avec patience l'ambiguité du réel.

Mon travail trouve donc sa forme à travers la création d'images questionnant le processus d'écriture, on pourrait presque dire qu'il s'agit d'une écriture photographique, l'ensemble revendiquant l'équivocité comme valeur fondamentale de l'objet d'art.

Julie Freichel (*1990) est diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art de Nancy, où elle vit et travaille au sein des ateliers Ergastule. Sa démarche s'articule principalement autour de l'écriture et de la photographie.

Son travail a été exposé dans d'importants lieux culturels de sa ville (Openspace, Ergastule, l'Octroi...) mais aussi au niveau national (Usine Utopik à Tessy Bocage, Art Fair Dijon, salon de l'édition au Centre Pompidou Metz) et international (Art Fair Suomi, Helsinki).

Sa première exposition personnelle a lieu à Maison Louis Jardin (Le Mesnil-sur-Oger) en 2021 et fait suite à une résidence de production. Plusieurs résidences artistiques ont ensuite marqué son parcours : résidence Crédit Partagé en Territoire dans le cadre de l'Événement photographique porté par le NOP-GE, résidence de recherche dans le cadre du projet participatif Zones de Jonction porté par Le Mètre Carré par exemple.

Elle a bénéficié en 2018 du soutien de la région Grand Est dans le cadre du dispositif de soutien aux émergences en art visuel et de l'aide à la création (AIC, Drac Grand Est) pour Faith to Face en 2019. En 2020 elle reçoit une aide à la création (AIC) de la Ville de Nancy pour son projet transdisciplinaire UV puis en 2024 une aide à l'installation d'atelier et achat de matériel (AIA - Drac Grand Est).

Elle montre un intérêt particulier pour les projets collaboratifs, notamment en ayant co-réalisé, en tant que photographe, Java, édition en danse ou en étant administratrice, membre et photographe à Ergastule

CURRICULUM VITAE

Julie Freichel

*1990 | Née à Châlons-en-Champagne

Vit et travaille à Nancy

artiste auteur | siret : 81416330900028

06.77.42.99.43 | julie.freichel@gmail.com

www.juliefreichel.fr | @juliefreichel (instagram, pixelfed)

actuellement résidente permanente et administratrice à Ergastule, ateliers et édition d'objets d'art à Nancy

DIPLOMES

2014 – DNSEP option art (félicitations), École Nationale Supérieure d'Art de Nancy

FORMATIONS

2024 – Workshop « Instants fragiles : une écriture personnelle » avec Alexandra Catière, Rencontres de la photographie d'Arles

2024 – Workshop « parcours pour un regard : une exploration sensible » avec Klavdij Sluban, Rencontres de la photographie d'Arles

2017 – Formation à la technique du tirage photographique au charbon, avec Jean Charles Gros, Chauzon

RÉSIDENCES ET BOURSES

2025

– Résidence de recherche et création au centre d'art Rig'Lab, Migennes

– Obtention de l'Aide Individuelle à la Création (Ville de Nancy) pour le projet devenir Serein

– Résidence à la Fleischmarkthalle, Karlsruhe

2024 – Obtention de l'Aide Individuelle à l'Installation d'atelier et à l'Achat de Matériel (Drac Grand Est)

2021

– Obtention de l'Aide Individuelle à la création (Ville de Nancy) pour le projet UV en collaboration avec Kaj Duncan David et Martin Lau

– Résidence de production, Maison Louis Jardin, Le Mesnil-sur-Oger

– Résidence «Création Partagée en territoire» organisée par le NOP Grand Est & communauté de commune Orne Lorraine Confluences.

2020 – Obtention de l'Aide Individuelle à la Création (DRAC Grand Est) pour le projet Faith to Face

2019 – Résidence de recherche dans le cadre du projet Zones de Jonction organisé par l'association Le Mètre Carré

2018 – Soutien de la région Grand Est pour le projet de recherche et de création Faith to Face dans le cadre du dispositif d'aide à l'émergence en art visuel

2017 – Résidence au Silence du Monde avec Jeannie Brie et Damien Gète, Saint Vincent de Durfort sur invitation de Sébastien Gouju

Depuis 2016 – Résidente permanente au sein des ateliers Ergastule, Nancy

EXPOSITIONS PERSONNELLES ET EN DUO

2025 (à venir) exposition personnelle, Centre d'art Rig'Lab, Migennes

– devenir Serein, exposition de sortie de résidence, Centre d'art mobile Pigeons et Hirondelles, Migennes

2022

– (octobre) Faith to face (part II) openspace, Nancy
– (mai) Faith to face (part I) openspace, Nancy

2021

– Faith to face, Maison Louis Jardin, Le Mesnil-sur-Oger
– Des hommes et des arbres (création partagée en territoire), avec Émilie Salquère, Espace Rachel Foglia et sentiers de randonnée, Jarny

2019 – Sinon nous sommes perdus, avec Mathilde Dieudonné, Conseil Départemental, Nancy

2017 – Souffle, avec Mathilde Dieudonné, Galerie Dans le nid du coucou, Colombey les belles

2016 – Reliefs, retour avec Koltès, avec Mathilde Dieudonné, Théâtre du Saulcy, Metz

EXPOSITIONS COLLECTIVES

2025

(à venir) – participation au Salon de l'édition "Ping pong", Frac Picardie, Amiens

(à venir) – participation au Salon de l'édition "Numéro" organisé par Plusvite, Galeries Poirel, Nancy

– Assymétrie, Gedok, Karlsruhe
– Don't miss your chance, Ergastule, Nancy

2024

– Totems, openspace, Nancy
– Jardin d'acclimatation, Usine Utopic, Tessy Bocage
– Ménage à trois exposition avec Jeannie Brie et Hélène Bleys Ateliers de la Cour Carrée, Pontault Combault

2021

– Zones de Jonction, exposition Art et Sciences avec Cristina Escobar et Emmanuelle Potier, L'octroi, Nancy
– Participation au Salon de l'édition Grand Est organisé par le réseau Lora, Centre Pompidou Metz

2020 – Zones de Jonction, exposition de recherche avec Cristina Escobar et Emmanuelle Potier, Grande Halle Renaissance, Nancy

2019

– Analectes, Château de Lunéville, Lunéville
– Participation à la foire d'art contemporain Art Fair Suomi, Helsinki
– Gibbeuses, Ergastule, Nancy
– Yalla, La Plomberie, Epinal

2017 – Ergastule joue à la chapelle, Chapelle Saint Quirin, Sélestat

2016

– Ô cacao, Ergastule, Nancy
– Sacré Bleu, Église des Trinitaires, Metz

PERFORMANCES AUDIOVISUELLES

2018

– Parcours santé (avec Jeannie Brie et Damien Gète), Silence du Monde, Saint Vincent de Durfort ; Mjc Lillebonne, Festival Locomotion, Nancy
– IAMACUMIA (avec Jeannie Brie et Damien Gète) Nuit de la Vidéo, Nancy ; Live Performance Meeting, Amsterdam

2016 – IAMACUMIA (avec Jeannie Brie et Damien Gète) La lune en parachute, Epinal ; Ergastule, Nancy

INTERVENTIONS

2025 – Photographe intervenante, Lycée Stanislas, Villers-les-Nancy

2024

– Photographe intervenante, Lycée Stanislas, Villers-les-Nancy
– Photographe intervenante, Quartiers d'été, Nancy
– Photographe intervenante, (avec Mathilde Dieudonné) École élémentaire, Essey-les-Nancy

2023

– Photographe intervenante, Quartiers d'été, Nancy

– Atelier famille - photographie/écriture (avec Jeannie Brie)

Centre social Saint Michel Jéricho, Saint Max

– Atelier parents/enfants (avec Jeannie Brie) Centre social Saint Michel Jéricho, Saint Max

2022

– Photographe intervenante, École élémentaire, Bénaménil

2021

– Photographe intervenante, École élémentaire, Leintrey
– Photographe intervenante, dans le cadre du dispositif Crédit Partagée en Territoire organisé dans le cadre de L'Événement photographique (NOP GE), Écoles élémentaires de Labry, Valleroy et Conflans-en-Jarnisy

2020

– Photographe intervenante, École élémentaire, Blamont
– Photographe intervenante, École élémentaire Braconnot, Nancy

2019 – Photographe intervenante, École élémentaire, Thiébauménil

2017 – Photographe intervenante, Collège Jacques Gruber, Colombey

2015 – Photographe intervenante, Foyer Carrefour, Metz

ÉDITIONS / PUBLICATIONS

2024 – Jardin d'acclimatation, catalogue de l'exposition

2021

– Iconographie, tirage fine art sur papier Somerset, collection Maison Louis Jardin (15 ex.)
– Etranger moi-même (avec Lucile Ometz), cyanotype et broderie, collection Ergastule (18 ex.)

2019 – contributions photographiques, La beauté du geste, Revue la Revue

2018 – Le mytère, tirage fine art sur papier Hahnemühle, collection Ergastule, 2018 (12 ex.)

2017 – Feu !, tirage au charbon, collection Ergastule (8 ex.)

2015-2019 – Co-réalisation et contributions photographiques, Java, éditions en danse

AUTRES / DIVERS

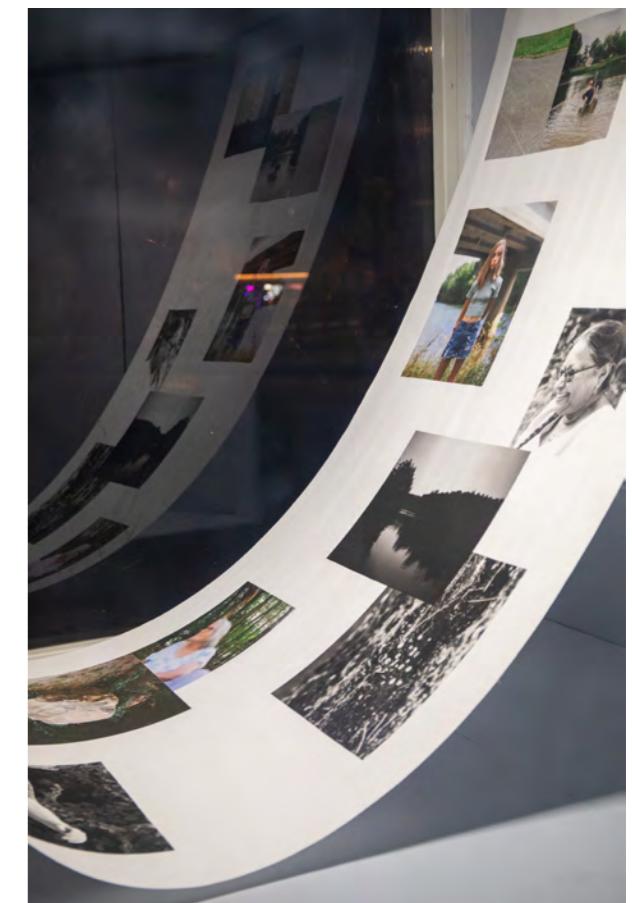
2022 – Vacataire contractuelle - technicienne assistance pédagogique, École Nationale Supérieure d'Art de Nancy

devenir Serein est une recherche en cours autour de Migennes et de son territoire proche. Ce projet explore le lien des habitants avec les nombreux cours d'eau qui traversent la ville, et insiste sur la rivière le Serein, qui se jette à proximité.

Son nom emporte avec lui de multiples significations : c'est à la fois un état d'être et, en ancien français, une « rosée du soir.» Au centre de la démarche se trouve cette rosée : phénomène longtemps resté mystérieux, phénomène de changement d'état qui advient lorsque la température et l'humidité basculent.

Les images qui émergent viennent par analogie se former à ces endroits de transition, de bascule, et prennent corps dans leur mise en dialogue, contant un récit sensible l'expérience des lieux.

devenir Serein fait l'objet d'une résidence d'un an au Rig'Lab, centre d'art de proximité à Migennes dans le cadre de la célébration du Bicentenaire de la Photographie mise en place par le Ministère de la Culture. Le projet a obtenu le soutien de la Ville de Nancy via son dispositif d'Aide à la Création.



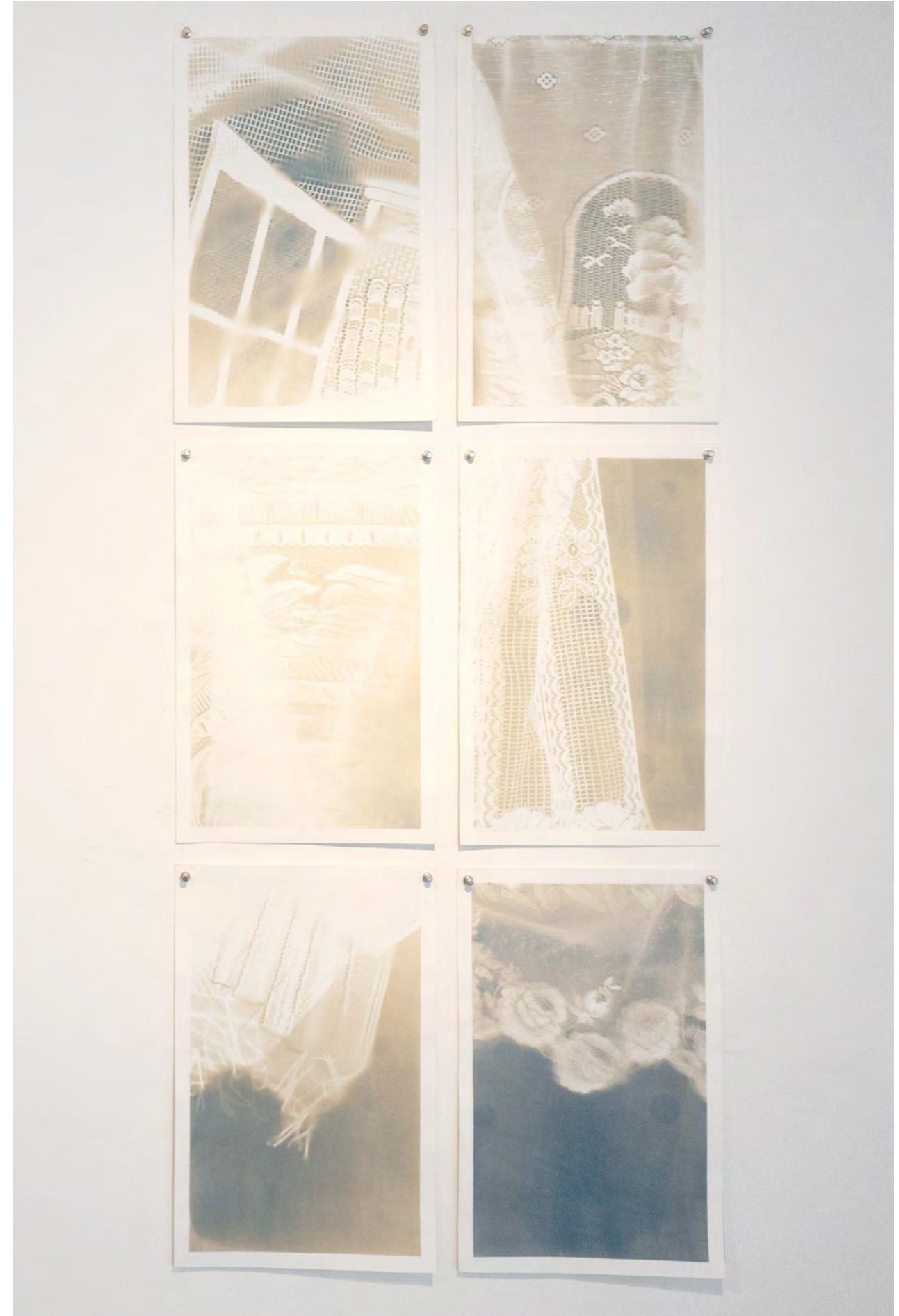
ci-après : sortie de résidence, centre d'art mobile Pigeons et Hirondelles, Rig'Lab, Migennes



Luft im Schleier (du vent dans les voiles)**SÉRIE DE 16 PHOTOGRAMMES, CYANOTYPES
DÉCOLORÉS, 2025**

La série *Luft im Schleier* comporte 16 images, empreintes de rideaux d'ornements voilés par le soleil et le vent de Karlsruhe, puis décolorés. Elle a été réalisée dans le cadre d'une courte résidence entre onze artistes femmes allemandes et françaises travaillant dans le même espace (la Fleischmarkthalle de Karlsruhe.)

Le projet a été organisé par le gedok (Karlsruhe) à l'occasion des 70 ans du jumelage de la ville de Nancy et de la ville allemande.



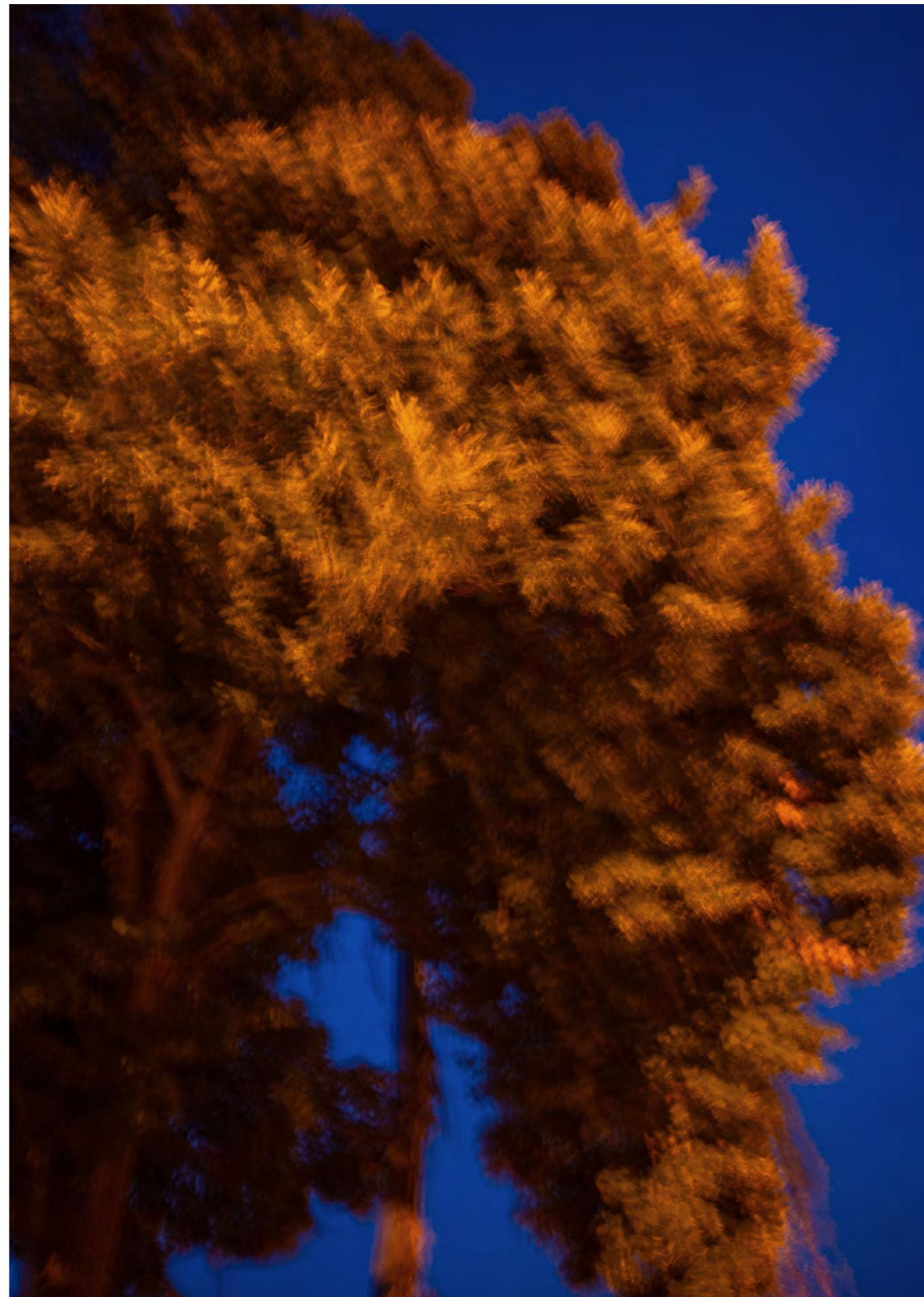
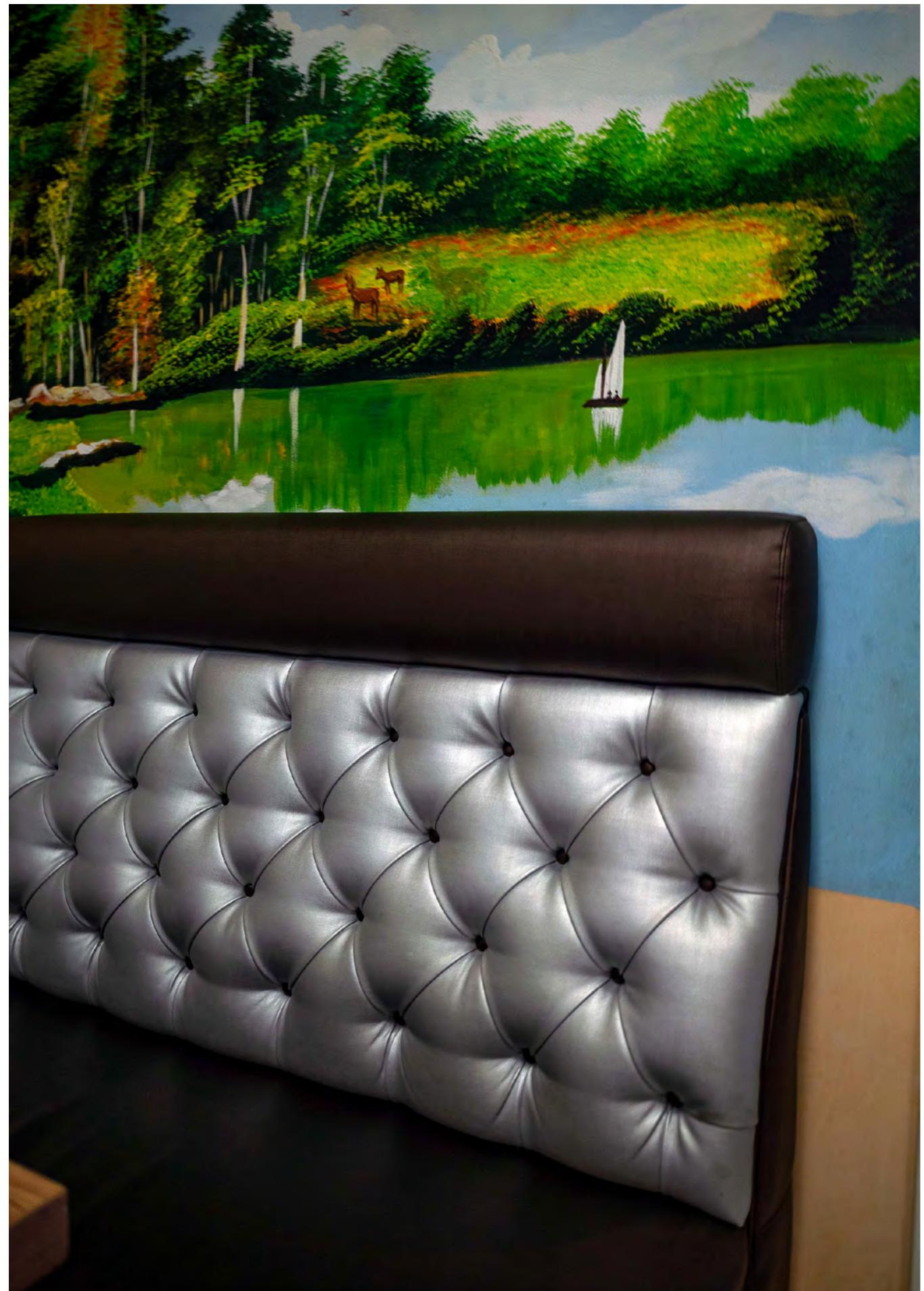
Planter le décor est une série (en cours) de phrases visuelles débutée en 2024.

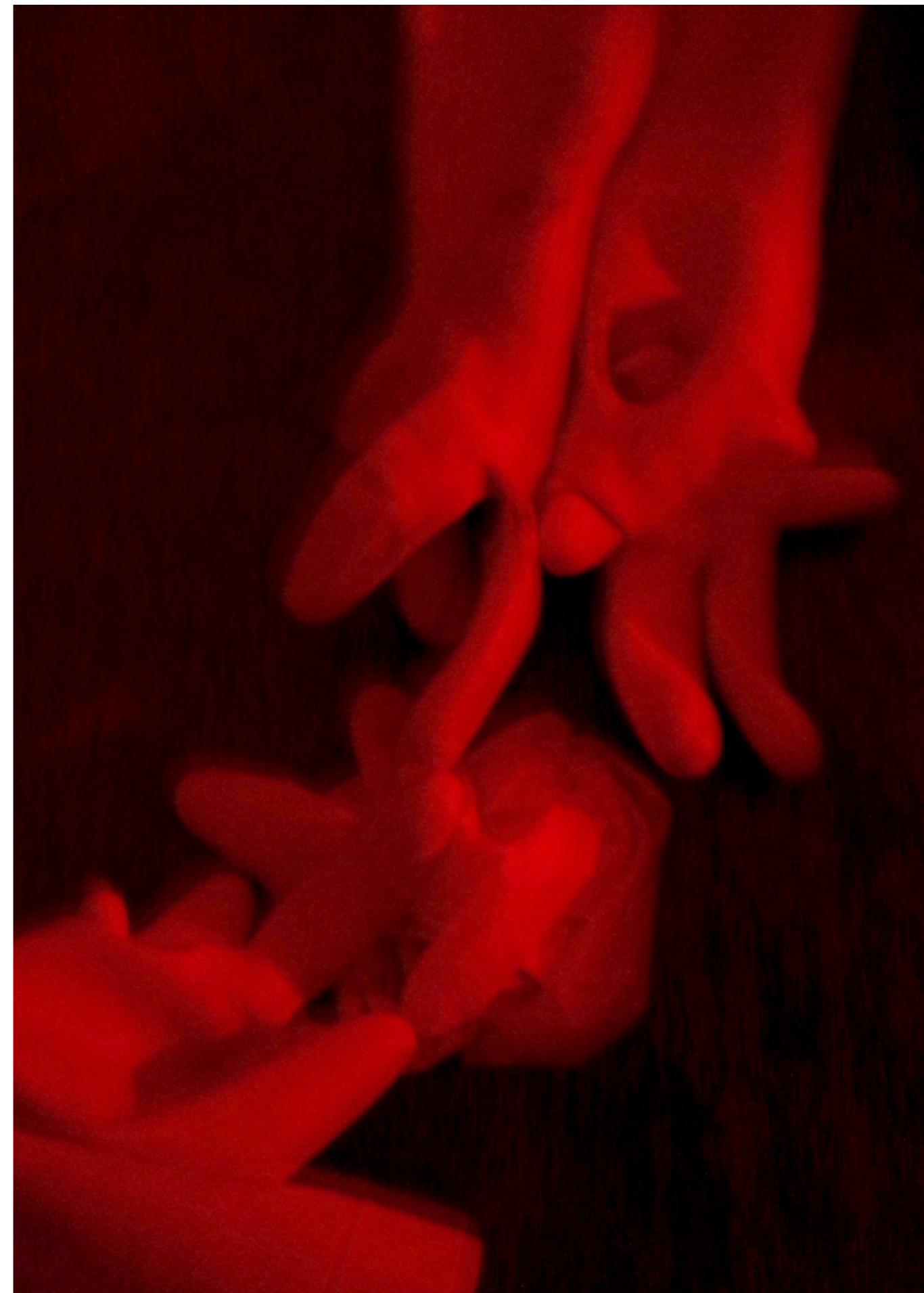
Des images, issues de divers arpentages, glanages quotidiens et intuitifs, se percutent et ainsi s'amusent de la frontière mouvante entre réel et fiction en photographie.

C'est dans la rencontre et l'arrangement de ces éléments (jouant des symboles, du contexte, de la chromie, des *images*) que naît un récit potentiel. Se comportant comme des mots, ces photographies cherchent leurs phrases, vouées à demeurer irrésolues.









Images d'images propulsées hors de leurs contextes, *Un petit ourlet au bout de mon pétale* s'amuse des surfaces et des profondeurs d'éléments végétaux extraits d'un jardin botanique. Le corps des plantes prend le pli d'un milieu inconnu, dans la torsion étrange d'une feuille de papier tournée et retournée.

La photographie comme le jardin botanique tentent de prélever des extraits du monde. En échouant, ils distordent la réalité et l'engagent dans un processus de transformation. Il y a donc toujours une corrélation entre la découverte et la description d'un côté et de l'autre, la création du monde. La cartographie en est un exemple prégnant, le rendant accessible par la projection (signifiant une distorsion).

Cette série vient ici littéralement plier ensemble les plantes, la photographie et l'idée de cartographie. Ce faisant, elle joue des différentes dimensions en créant des passages entre la feuille plane du papier et l'objet sculptural. La plante glisse alors vers une série de paysages, créatures ou architectures capturés en pleine mutation.



ci-après : vue de l'exposition « Jardin d'acclimatation », Usine Utopik, Tessy Bocage



Faith to face est un portrait, un portrait multiple. Celui d'un homme, d'une communauté, d'un territoire mais aussi, par miroir, le sien. C'est en effet à partir d'une expérience très personnelle qu'est né ce travail. Celle d'une rencontre avec ce que l'on appelle communément un homme de Dieu, des discussions issues de cette rencontre et d'une réflexion entre deux cheminement personnels ; d'un côté spirituel et de l'autre artistique. C'est cette confrontation des chemins de vie qu'évoque *Faith to Face*.

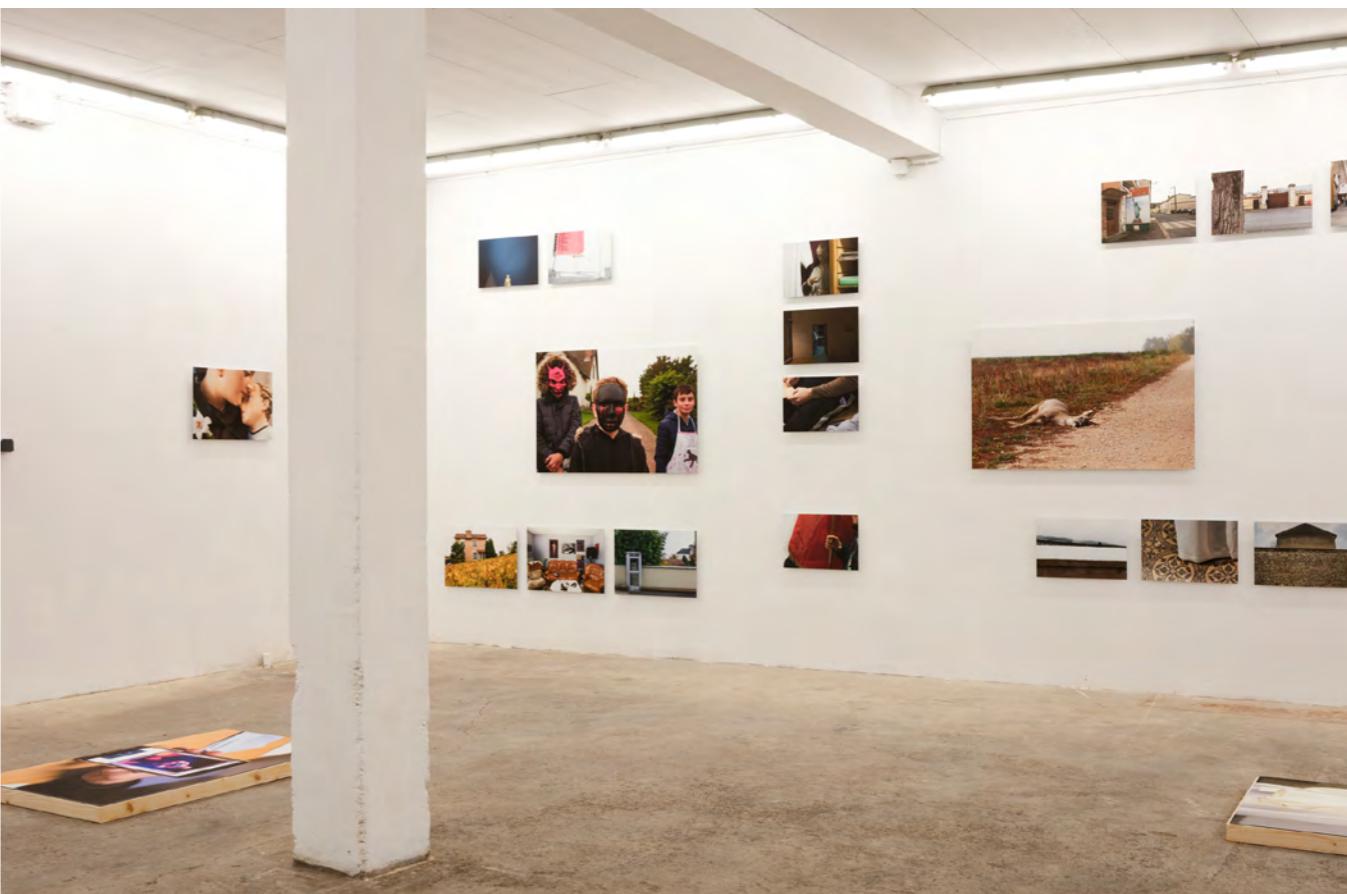
Il ne s'agit cependant pas d'une confrontation frontale. Il s'agit d'avantage d'une recherche sur la portée de ces itinéraires personnels, de la manière dont ils s'inscrivent dans un environnement et, réciproquement, peuvent le façonner en retour. Il s'agit dès lors de retrancrire une vision intime et intime d'une relation à un territoire et à ce qui le constitue. Une vision fragmentée, fonctionnant par analogie, par suggestion. On ne verra jamais l'homme au point de départ de ce travail. On en devinera les contours. On le découvrira par une mise en perspective du territoire dans lequel il s'inscrit. Car au final, il s'agit peut-être plus d'un prétexte pour atteindre la communauté dans lequel il s'insère, les rites et les valeurs qui la constituent. Ainsi l'on découvre dans une France sécularisé la permanence du temps religieux dans le rythme courant de la vie. Ainsi l'on découvre la mosaïque complexe des temps de vie d'une communauté où s'entrelacent rites païens et religieux dans une ruralité française partagée entre tradition et modernité.

Les images de l'exposition deviennent alors un témoignage, une documentation. On y voit une sélection d'instantanés, d'impressions prises sur le vif qui traduisent autant cette réflexion personnelle

que cette discussion au long cours et les sentiments partagés, les interrogations qu'elle provoque. À l'instar de cette photographie au centre de l'installation, la solitude d'un chevreuil, ou plutôt de son corps, seul, abandonné en lisière. Une image qui hypnotise autant qu'elle répugne. Une image autour de laquelle s'en agrègent d'autres, tant visuelles que textuelles, comme autant de portraits, d'attitudes, d'abstractions sensibles. Des représentations qui reflètent ce cheminement à travers ce territoire, qui interroge ce qui le constitue, ce socle qui caractérise le commun de ses habitants.

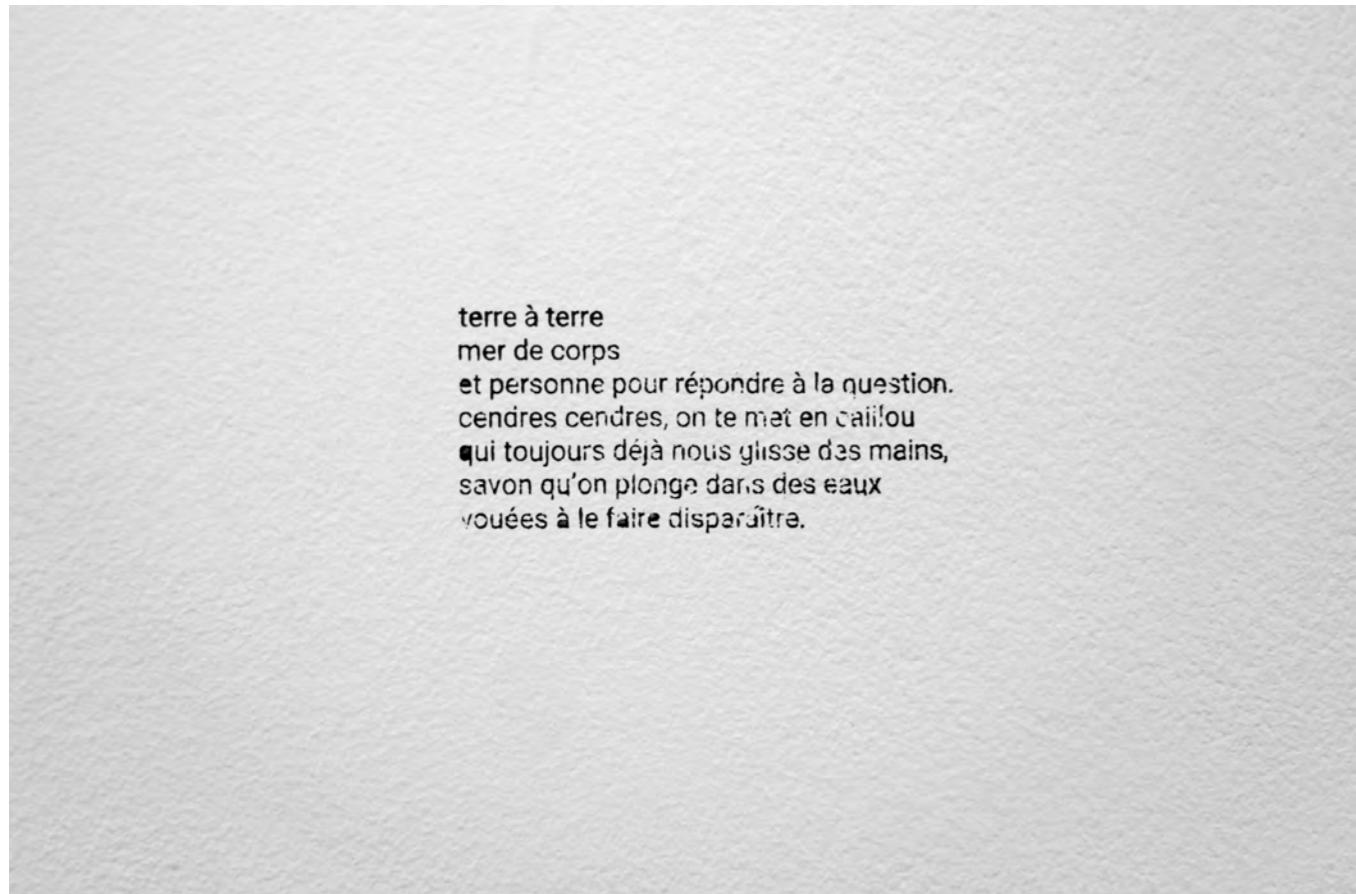
Il y a donc dans ces photographies des temps de vie, des temps de contemplation, des moments de solitude, des moments de communion. Il y a donc dans ces images un portrait, des portraits qui témoignent d'un homme, d'un « pays », d'une époque, d'une société, de sa multiplicité tout comme de sa singularité.*

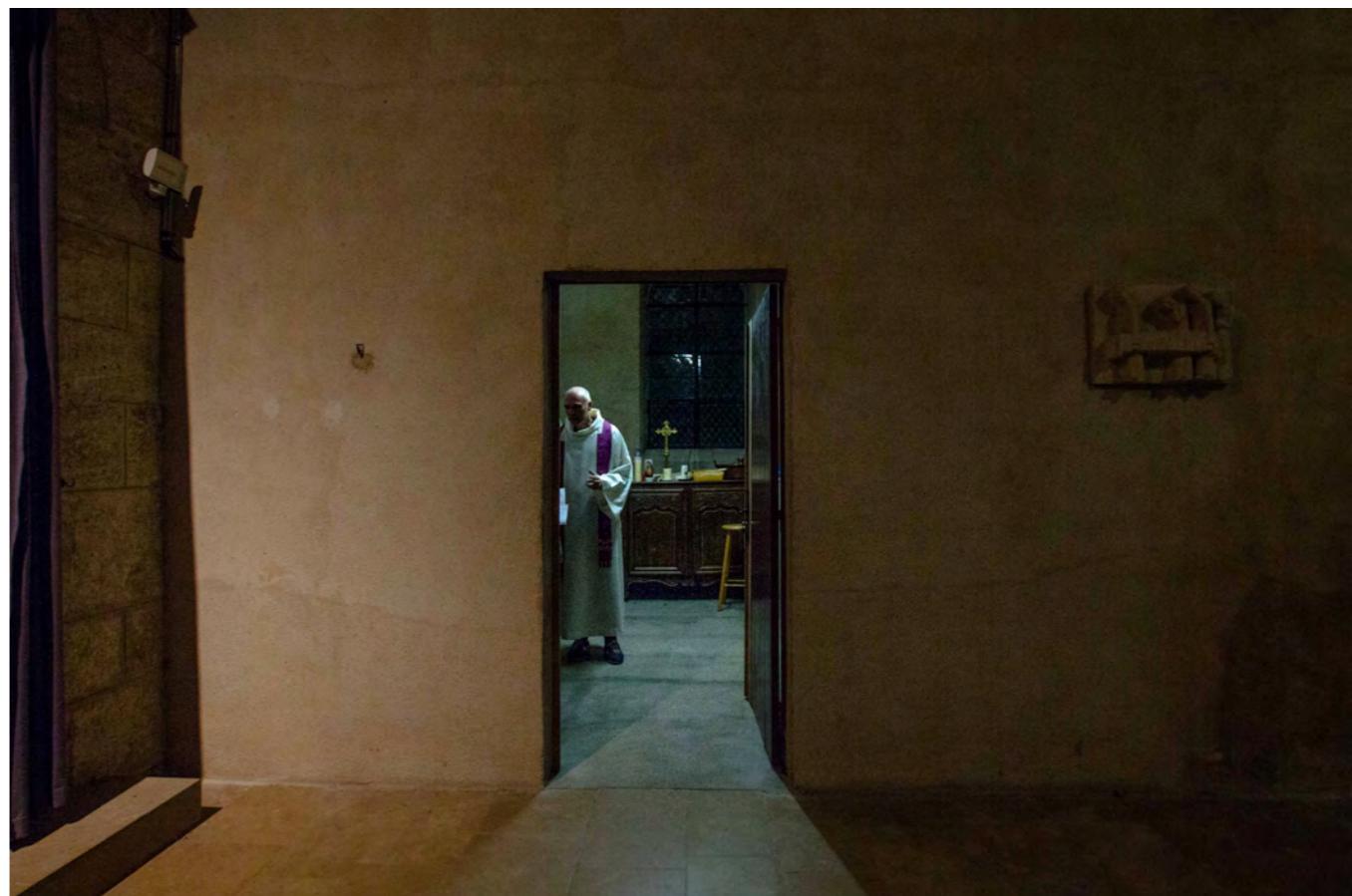
Faith to Face a obtenu le soutien de la DRAC Grand Est dans le cadre de l'Aide Individuelle à la Création et de la région Grand Est dans le cadre du dispositif « Soutien aux émergences Arts Visuels. »

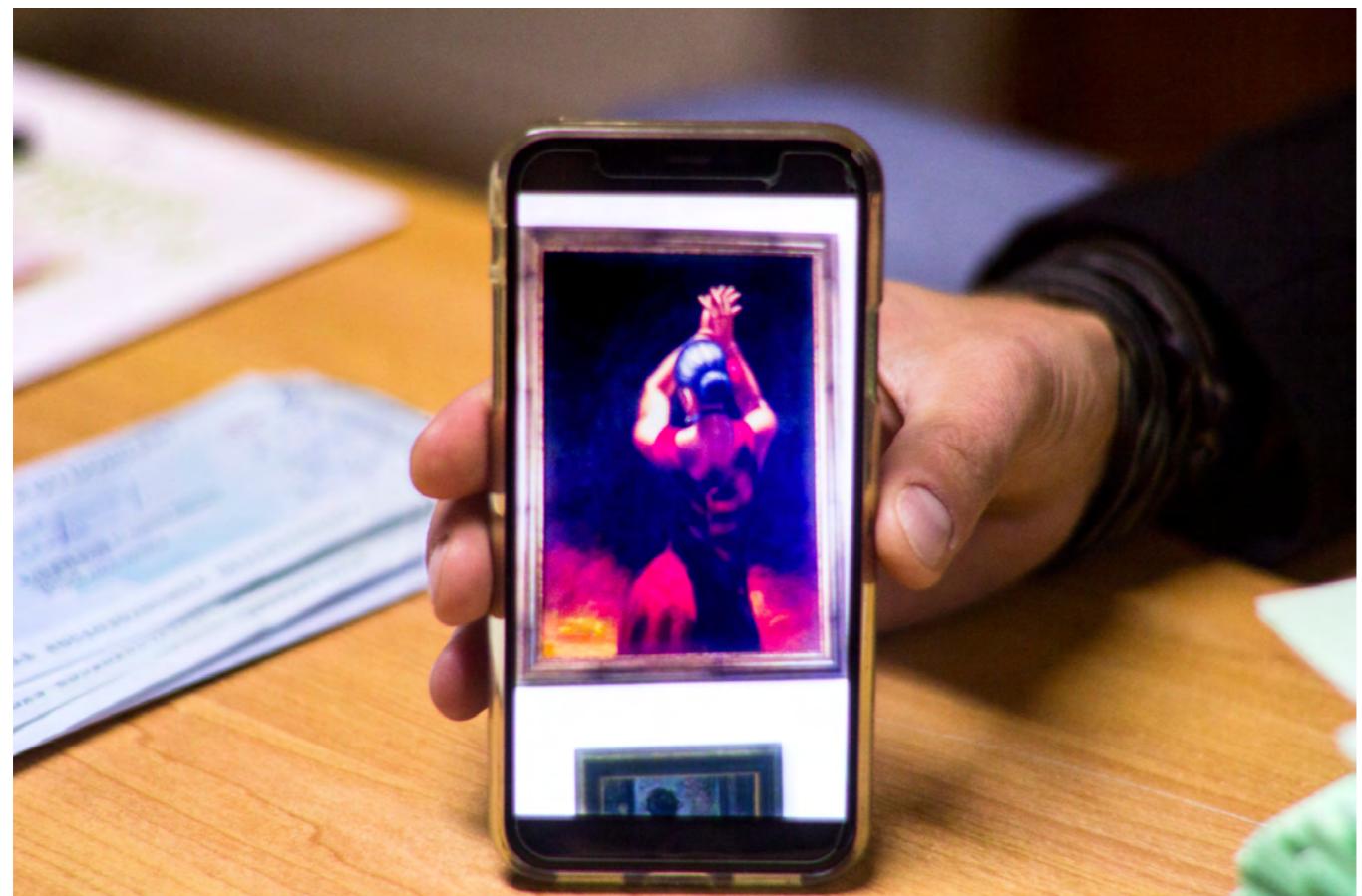


ci-après : vue de l'exposition « *Faith to face* », Maison Louis Jardin, Le Mesnil-sur-Oger (51)

crédit photographique : Patrick Mock | *texte de Vincent Verlé





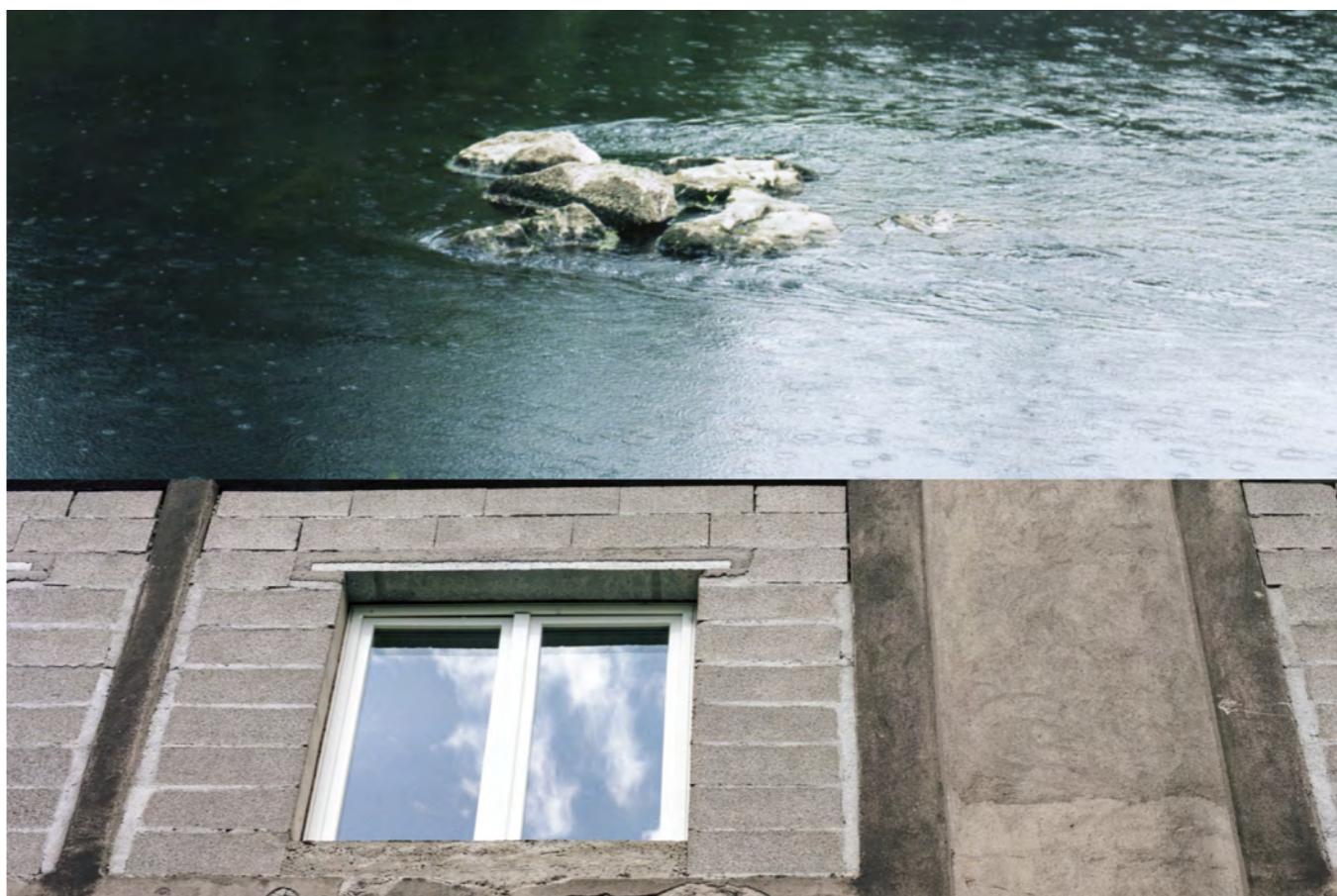


La rivière Orne est l'actrice principale de cette recherche. Elle coule dans les départements de la Meuse, la Meurthe-et- Moselle et de la Meuse. Orne, squelette liquide se concentre sur le tronçon traversant la Communauté de Communes Orne Lorraine Confluences.

Certains habitants la considèrent comme un « squelette liquide » reliant les bourgs, villes et villages très inscrits dans l'histoire des mines de fer de la région. Liant et séparant, la rivière est ici un prétexte à proposer un portrait particulier du territoire.

En résulte une série d'images qui, en dialoguant, vient écrire le récit du parcours vécu par la marche. Elle propose, par des jeux de composition autour de l'horizon, de collages, une réflexion et un regard subjectif sur les lieux que le cours d'eau traverse.

Orne squelette liquide a été conçu dans le cadre du dispositif Crédit Partagée en Territoire accompagné dans ce cadre par le Nouvel Observatoire Photographique Grand Est. Ce travail s'est accompagné d'intervention en milieu scolaire dans les écoles de Conflans-en-Jarnisy, Labry et Valleroy.





LA SOMME DES EAUX

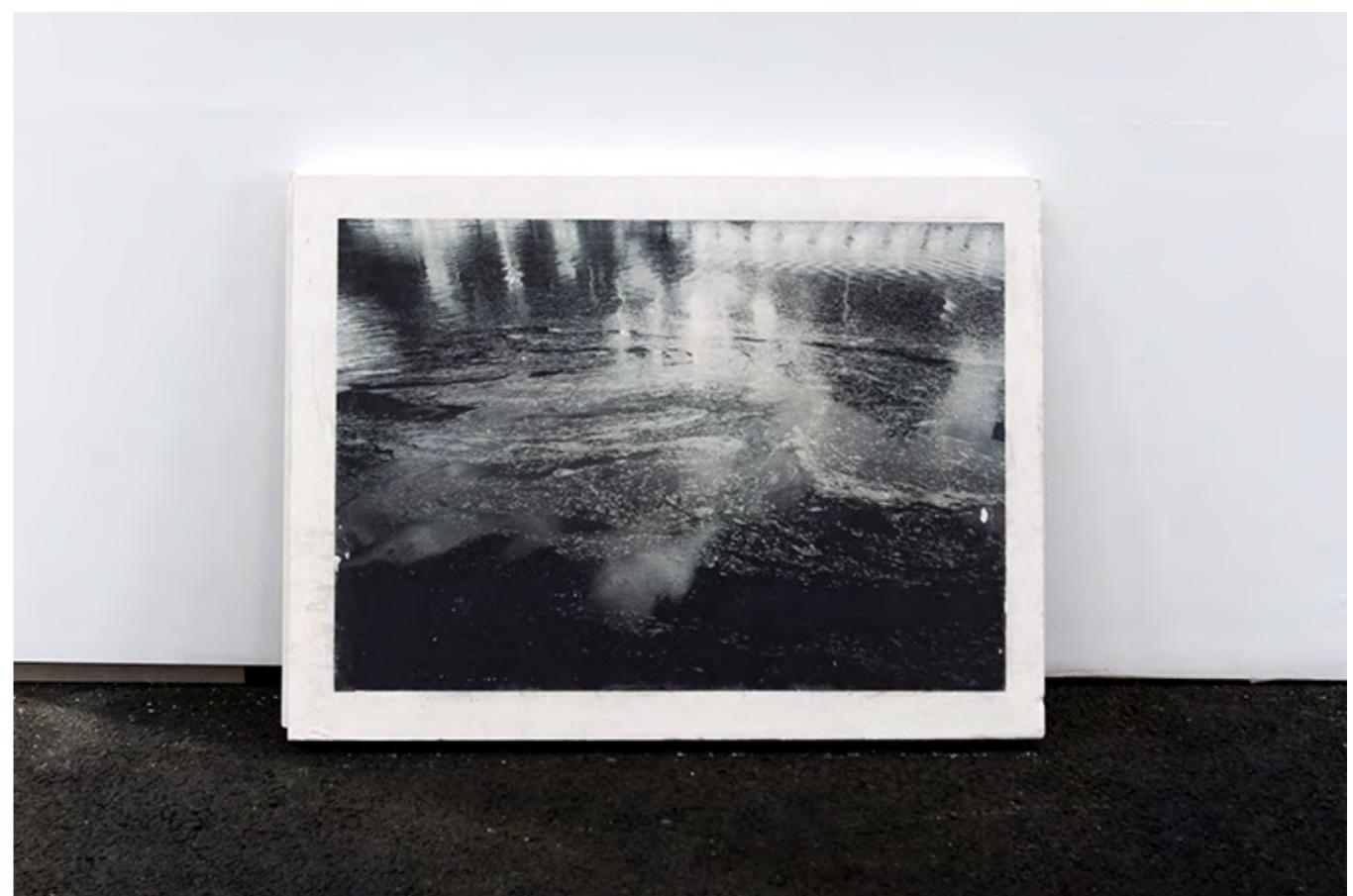
PHOTOGRAPHIE, INSTALLATION, TEXTE
2019-2021

Dans le cadre du projet art et sciences « Zones de jonction » initié par l'association le « Mètre Carré » et en interaction avec Jean- Pierre Husson (professeur émérite en géographie), *La somme des eaux* serpente autour des cours d'eau du quartier des Rives de Meurthe, à Nancy et alentour:

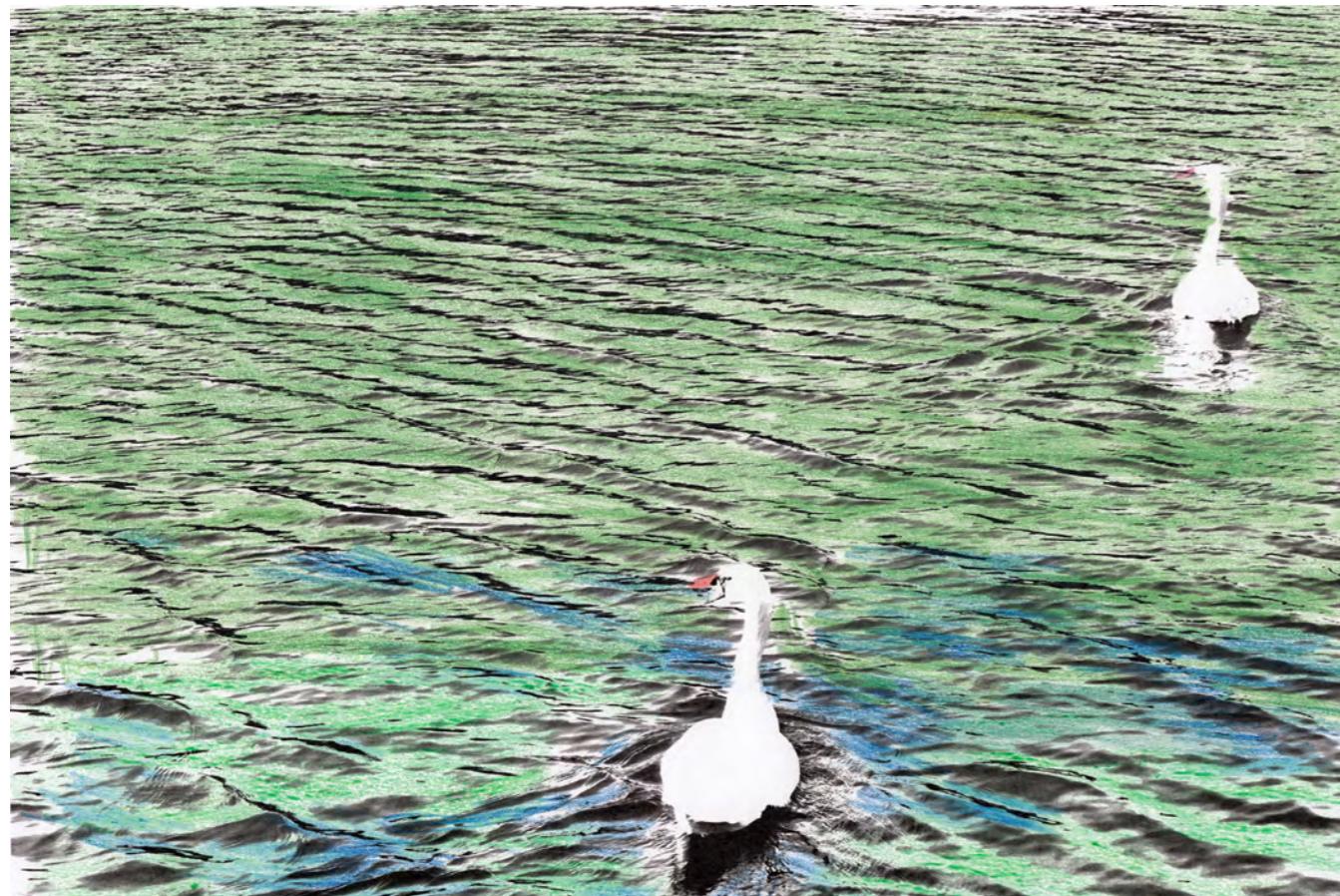
La rivière Meurthe et le canal deviennent l'objet d'une géographie sensible, à la rencontre de la mémoire collective et de la mémoire individuelle.

À partir de dialogues et d'échanges avec un groupe de neuf personnes résidentes à l'EHPAD Notre Maison (Nancy), l'installation mêle fragments de leurs souvenirs, leurs témoignages et leurs poèmes dérivant de l'observation de photographies. Viennent en écho deux séries d'images recolorées, réinterprétées comme autant de souvenirs accumulés et toujours en mouvement.

D'autre part, l'édition *Meurthe !* raconte et personnifie la rivière, en croisant l'approche photographique et l'approche scientifique et poétique de Jean-Pierre Husson. Elle fait dialoguer les disciplines dans un objet-livre expérimental et joueur.



ci-après : vue de l'exposition « Zones de jonction », L'Octroi, Nancy



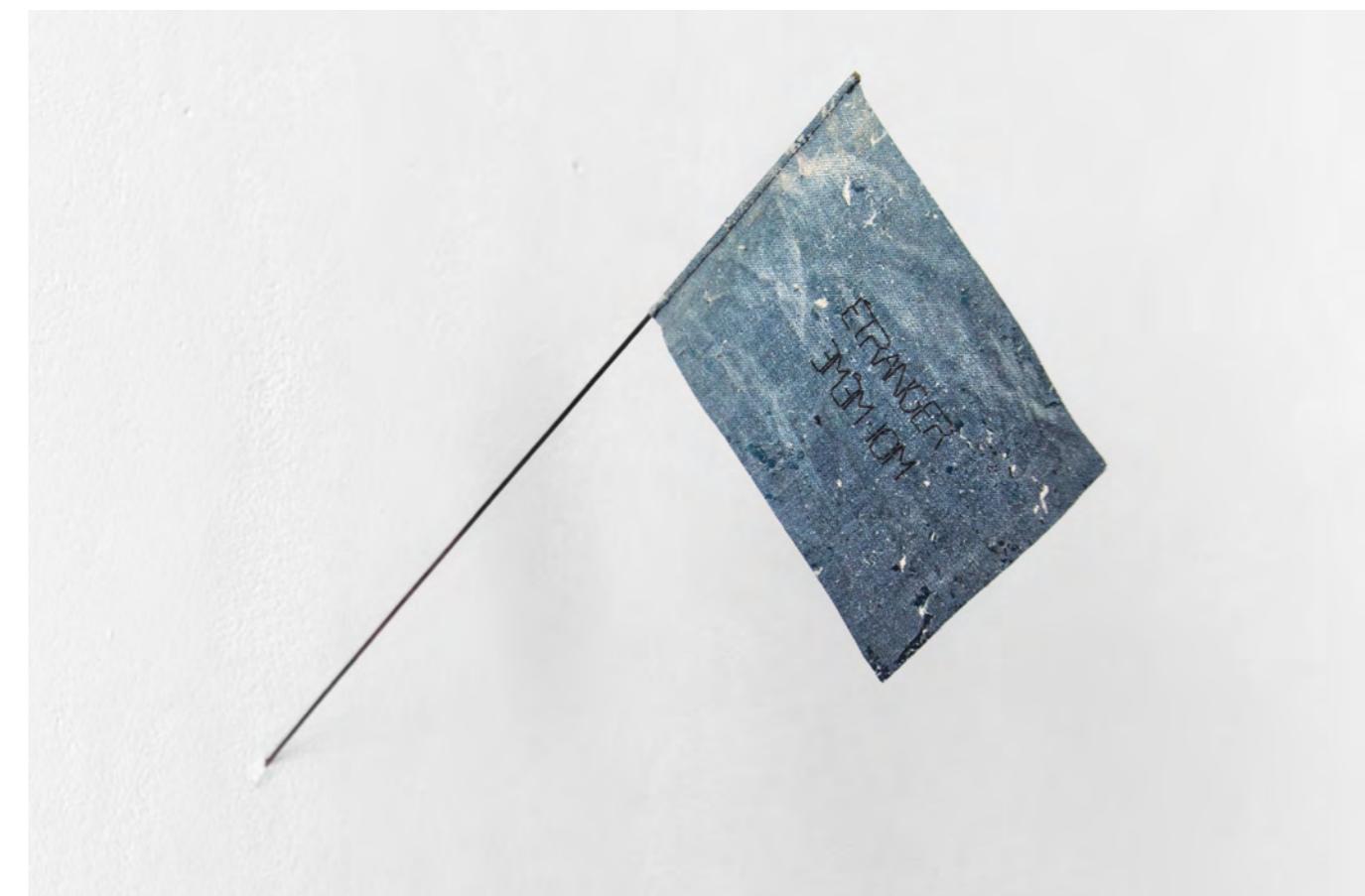
ÉTRANGER MOI-MÊME
(EN COLLABORATION AVEC LUCILE OMETZ)

CYANOTYPE ET BRODERIE SUR TISSU, CUIVRE
COLLECTION ERGASTULE, 2021

Conçu à quatre mains, ce modeste drapeau conjugue cyanotype et broderie. Son titre est extrait de la pièce de théâtre « La nuit juste avant les forêts » de Bernard-Marie Koltès.

Ce texte offre le monologue-fleuve de son personnage principal, qui, marchant sous une pluie incessante, évoque des thèmes chers à l'auteur: la place dans la ville, la notion de marge, le statut d'étranger. Le drapeau propose, notamment grâce à l'usage de la broderie de Holbein (lisible de face comme de dos) une version sensible de l'oeuvre du dramaturge.

Étranger moi-même a été édité en 18 exemplaire chez Ergastule, Nancy.



FEU !

PHOTOGRAPHIE, TIRAGE AU CHARBON, 2017

Feu ! joue du caractère équivoque du statut de la photographie et de sa réception par le public.

Le procédé de son tirage brouille l'image, ou tout du moins le point de vue que l'on peut avoir dessus. En effet, la technique du charbon choisie ici approfondit la noirceur de l'image et lui confère un caractère pictural. Issue du mélange de gélatine (os bouillis) et de suie (bois brûlé), elle rappelle les scories des territoires de conflits. Dès lors, on ne sait plus très bien alors s'il s'agit d'un simple feu d'artifice comme à l'origine ou d'une scène de guerre pris sur le vif.*



ci-après: vue de l'exposition «Yalla », La plomberie, Epinal, 2017 et vue de l'exposition «

Sold Auction », Ergastule, Nancy, 2017 | *texte : Vincent Verlé (openspace)